

L'histoire de Petits-Yeux

མིག་རྒྱུ་ཞེས་བྱ་བ་ནི།

Celui nommé Petits-Yeux

Voici une histoire que le Bienheureux conta lorsqu'il séjournait à Śrāvastī.

སྐྱོད་གཞི་^{<«གཡུང་»ལྟ།>}མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་བཞུགས་ཏེ།

Cette histoire [fut contée] alors que le Bienheureux séjournait à Śrāvastī.

À cette époque, un homme vivait dans l'opulence et possédait de grandes richesses. D'innombrables biens lui appartenaient. Une armée de domestiques s'activaient dans ses larges propriétés. On eut dit qu'il possédait les richesses du dieu Vaiśravaṇa ou encore qu'il rivalisait de fortune avec lui. Il épousa une jeune femme quand il fut en âge de se marier. Son épouse et lui apprirent à se connaître par les jeux de la séduction. Ils commencèrent à s'aimer et laissèrent libre cours à leurs désirs. Un jour, elle tomba enceinte.

དེ་ནི་ཆོ་མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་ཁྱེད་པ་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་^{<«གཡུང་»ཆོ།>}བ་ཡོངས་སུ་འཛིན་པ་ཡངས་ཤིང་རྒྱ་ཆེ་བ་རྣམ་ཐོས་ཀྱི་^{<«གཡུང་»ལྟ།>}བུ་ནི་

མོར་དང་[6b]ལྷན་པ། རྣམ་ཐོས་ཀྱི་^{<«ཅུ་»ལྟ།>}བུ་ནི་མོར་དང་འགྲན་པ་ཞིག་གནས་པ་དེས། ཐབས་རྒྱར་བབ་པ་ལས་རྒྱུང་མ་སྐྱངས་ནས།

À cette époque, dans la ville de Śrāvastī, un homme qui vivait dans l'opulence et possédait beaucoup de richesses, dont les possessions étaient étendues et vastes, qui possédait la richesse de Vaiśravaṇa, qui possédait des richesses rivalisant celles de Vaiśravaṇa se maria (lit. prit une femme) puisqu'il était arrivé à (lit. tomba à) l'âge de se marier (lit. de l'épouse).

དེ་དེ་དང་ལྷན་ཅིག་ཕྱི་ཞིང་དགའ་ལ་དགའ་མགུར་སྤྱོད་པ་ལས་

Avec elle, ils se divertirent, ils [apprirent] à s'aimer et laissèrent libre cours à leurs envies et de ce fait,

ཕྱིས་དེ་ནི་རྒྱུང་མ་ལ་བུ་ཆགས་ནས།

plus tard, son épouse tomba enceinte et

Environ neuf mois plus tard, elle donna naissance à un fils bien proportionné, dont la beauté réjouissait la vue.

དེ་རྒྱུ་བ་དགུ་འཕམ། བཅུ་ལོན་པ་དང་

après que soient passés neuf ou dix mois,

ཁྱེད་ཀྱུ་བྱུགས་བཟང་ཞིང་། བཟླ་^{<«ལྷི་»«རྒྱར་»«ཙྰ་»ལྟ།>}ན་སྤྱུག་ལ་མཛོས་པ་ཞིག་བཅོས་ནས།

un fils au corps harmonieux (lit. noble), qui était beau et agréable au regard naquit, et

Lors des célébrations de sa naissance, il reçut un nom en accord avec sa caste.

དེ་ནི་བཅོས་སྟོན་རྒྱུས་པར་བྱས་ཏེ།

la fête de sa naissance fut faite [de manière] grandiose (lit. vastement) et

རིགས་དང་འཕུན་པར་མིང་བཏགས་^{<«གཡུང་»ལྟགས།>}ནས།

on lui donna un nom en accord avec sa caste. Puis,

Le jeune enfant grandit grâce au lait, au yaourt, au beurre, au beurre clarifié et au beurre sur-clarifié dont il était nourri. Il s'épanouit aussi rapidement qu'un lotus dans un lac. Quand il sut marcher, son père rentra à la maison avec un chiot qu'il lui donna comme compagnon de jeu.

འོ་མ་དང་ཞོ་དང་མར་དང་ལྷན་མར་དང་མར་གྱི་ཉིང་གུས་ <«གཡང་»ལྷིང་གུས། «ལི་»«ལེ་»«ལྷང་»ལྷིང་གུས། «ཙོ་»«ཞོལ་»ལྷིང་གུས།> བསྐྱེད་བསྐྱིངས་ཏེ་
il se développa au fil du temps grâce à du lait, du yaourt, du
beurre, du beurre purifié (lit. fondu) et du beurre sur-purifié (lit.
l'essence du beurre). Ainsi,
དེ་གང་གི་ཚོ། འགྲོ་རྒྱལ་པར་གྱུར་པ་དེའི་ཚོ། དེ་ཕྱིར་གཞུག་ <«ཙོ་»«ཙུ་»གཞུགས།> སའི་ཕྱིར་ཡས་ཁྱི་གུ་ཞིག་ཁྱིས་དུ་བཞག་སྟེ་
ensuite, lorsqu'il fut capable de marcher, son père apporta (lit.
déposa) à la maison un chiot pour l'inciter à jouer et
ཁྱུ་ལ་བྱིན་ནི།
le donna au garçon.

Le garçon aida le chiot à apprendre à manger. Quand il eut grandi, le chien allait sur la grande route et obtenait à manger d'un grand nombre de passants.

དེ་ནས་ཁྱུ་དེས་ཁྱི་གུ་དེ་ཟ་བ་བསྐྱབས་སོ།
Alors, le garçon apprit à manger au chiot.
དེ་ནས་གང་གི་ཚོ་ཁྱི་གུ་དེ་ཆེར་སྐྱེས་པ་དེའི་ཚོ། ལས་པོ་ཆེར་སོང་ནས་
Ensuite, lorsque le chiot eut grandi (lit. développé [jusqu'à
devenir] grand), il allait sur la grande route et
སྐྱེ་བོ་མཉམ་པོ་ཆེ་ལ་ཡང་ཟ་བར་བྱེད་ནི།
d'innombrables (lit. une diversité de) passants (lit. personnes) le
nourrissaient aussi.

Les bienheureux bouddhas montrent l'unique voie à parcourir. Ils maîtrisent les deux domaines de la connaissance et la sagesse. Ils appliquent souverainement les trois attentions rapprochées qui sont leur apanage. Les quatre intrépidités les rendent inébranlables. Ils sont entièrement affranchis des cinq naissances. Ils connaissent parfaitement les six facultés sensorielles. Ils vivent les sept branches de l'éveil. Ils fixent leur esprit sur les huit libérations parfaites. Ils s'absorbent dans les neuf absorptions successives et possèdent la puissance des dix forces. Eux qui poussent le rugissement éclatant et parfait du lion, ils tournent naturellement leurs yeux d'éveillés vers le monde pendant les six périodes de la journée — les trois du jour et les trois de la nuit.

སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྷན་འདས་བགྲོད་པ་གཅིག་པུའི་ <«གཡང་»«ལི་»«ལེ་»«ལྷང་»«ཙོ་»«ཞོལ་»པུའི་> ལས་སྟོན་པ།
Les Bienheureux Bouddhas montrent l'unique voie à parcourir ;
རྣམ་པ་གཉིས་ཀྱི་ཤེས་བྱ་དང་། ཡེ་ཤེས་ལ་ <«གཡང་»«ལེ་»+ལ།> མངའ་བརྟེན་པ།
ils possèdent (lit. obtenu la possession de) les deux aspects de la
connaissance et la sagesse ;
མ་འདྲེས་པའི་དྲན་པ་ཉི་བར་གཞག་ <«རྣམ་»བཞག་> པ་གསུམ་ལ་མཁས་པ་
ils excellent dans les trois attentions rapprochées qui leur sont
propres (lit. qui ne sont pas mélangés [à d'autres]) ;
མི་འཇིགས་པ་བཞིས་མི་འཇིགས་པ།
ils sont intrépides grâce aux quatre intrépidités ;
འགྲོ་བ་ལྔར་འགྲོ་བ་ལས་རྣམ་པར་གྲོལ་བ་

ils sont entièrement libérés d'aller vers les cinq renaissances ;
 སྤྱི་མཆོད་དུག་ལ་མཁས་པ།
 ils sont versés dans les six sources des sens ;
 བྱང་ཚུབ་གྱི་ཡན་ལག་བདུན་ལ་སྦྱོད་ཡུལ་བ།
 ils vivent les sept branches de l'Éveil ;
 རྣམ་པར་ཐར་པ་བརྒྱད་ལ་བསམ་ <«ལི་»«ཚྭ་»བསམས།> གཏན་པ།
 ils contemplent les huit libérations complètes ;
 མཐར་གྱིས་གནས་པའི་སྦྱོམས་པར་འཇུག་པ་ <«ལི་»ལ།> དགུ་ལ་སྦྱོམས་པར་འཇུག་པ།
 ils s'absorbent dans les neuf absorptions méditatives successives ;
 སྦྱོབས་བརྒྱའི་སྦྱོབས་དང་ལྔ་ན་པ་
 ils possèdent la puissance (lit. force) des dix forces ;
 ཡང་དག་པའི་སེང་གའི་སྤྱི་ཆེན་པོ་སྦྱོགས་ <«ལོ་ལ་»སྦྱོགས།> པ་རྣམས་ནི་ཆོས་ཉིད་གྱིས་ཉིན་དུས་གསུམ་མཆོད་དུས་གསུམ་སྟེ། ཉིན་མཆོད་དུས་དུག་ཏུ་སངས་རྒྱས་ཀྱི་
 སྤྱི་གྱིས་འཛིན་ཉིན་ལ་གཟིགས་ཏེ <«གཟུང་»སྟེ།> |
 eux qui font résonner le grand rugissement parfait du lion, ils
 contemplent spontanément le monde avec les yeux de bouddhas pendant
 les six périodes de la journée, trois fois le jour et trois fois la
 nuit.

«Qui décline? Qui prospère? Qui est dans la misère? Qui vit dans la peur? Qui est accablé de souffrances? Qui est dans le malheur, vit dans la peur et est accablé de souffrances? Qui chute dans les mondes inférieurs? Qui tombe dans les mondes inférieurs? Qui tombera dans les mondes inférieurs? Qui vais-je extraire des mondes inférieurs et les déposer dans les mondes supérieurs, la libération et le résultat ultime? Quel être enlisé dans le marais des actions mauvaises vais-je tirer par la main? Quel être dépourvu des sept richesses des êtres sublimes vais-je inciter à devenir le détenteur de ces sept richesses? Quel être n'ayant pas développé les racines vertueuses pourrais-je inciter à les développer? Chez quel être ayant déjà développé les racines vertueuses, pourrais-je les mener à maturité? Chez quel être dont les racines vertueuses sont parvenues à maturité pourrais-je les pousser à émerger grâce à l'épée de la sagesse? Pour quel être fructifierais-je le cycle des existences qui est orné de la présence d'un bouddha? » Ainsi se pose sur le monde leur regard de sagesse.

སྤྱི་ཁྱུད་
 « Qui décline ?
 སྤྱི་ནི་དང།
 Qui s'épanouit ?
 སྤྱི་ཕོངས་ཤིང་འདུག།
 Qui est dans la misère ?
 སྤྱི་ཉམ་ང་བར་ལྱུང།
 Qui vit dans la peur ?
 སྤྱི་གནོད་པ་དང་ལྷན།
 Qui est accablé (lit. être sujet à un mal) ?
 སྤྱི་ཕོངས་པ་དང་ཉམ་ང་བ་དང་གནོད་པ་དང་ལྷན།
 Qui est dans le malheur, vit dans la peur et est accablé (lit. avoir) de souffrances (lit. de maux) ?
 སྤྱི་དན་སེང་དུ་གཞིལ་
 Qui chute dans les mondes inférieurs ?

སྤྱི་དན་སོང་དུ་འབག།

Qui tombe dans les mondes inférieurs ?

སྤྱི་དན་སོང་དུ་བག།

Qui tombera dans les mondes inférieurs ?

སྤྱི་དང་དན་སོང་ལས་ལྷུང་སྟེ་

Qui vais-je extraire des mondes inférieurs et

མཐོ་རིས་དང་ཐར་པ་དང་འབྲས་བུ་ལ་གཞག་པར་བྱ།

les déposer dans les mondes supérieurs, la libération et le résultat [ultime] ?

སྤྱི་ཉེས་པར་སྦྱོད་པའི་འདས་དུ་བྱིང་ <«ཤེས་པ་»> བ་ལས་

Quel être (lit. qui) enlisé dans le marais des mauvaises conduites

ལག་ནས་བྱང་བར་ <«ལྷན་པར་»> བྱ།

vais-je tirer par la main ?

སྤྱི་འཕགས་པའི་ནོར་བདུན་མེད་པ་ལས་

Quel être (lit. qui) dépourvu des sept richesses des êtres sublimes

འཕགས་[7a]པའི་ནོར་བདུན་གྱི་དབང་ལྷན་ལ་དབང་བྱེད་དུ་གཞག་ <«ལྷན་པར་»> བྱ།

vais-je inciter (lit. engager) à s'approprier [l'état] des seigneurs des sept richesses des êtres sublimes ?

སྤྱི་དག་གི་རྩ་བ་རྣམས་མ་བསྐྱེད་པ་ལས་

Chez quel être (lit. qui) n'ayant pas développé les racines vertueuses

བསྐྱེད་པར་བྱ།

pousserais-je (lit. ferais-je) à les développer ?

སྤྱི་དག་གི་རྩ་བ་རྣམས་བསྐྱེད་ཟིན་པ་ལས་

Chez quel être ayant déjà développé les racines vertueuses

ཡོངས་སྤྱོད་པར་བྱ།

les mènerais-je à maturité (lit. ferais-je mûrir) ?

སྤྱི་དག་གི་རྩ་བ་རྣམས་ཡོངས་སྤྱོད་ཟིན་ <«གཞན་»> «ལྷན་པར་»> «ལྷན་པར་»> «ལྷན་པར་»> «ལྷན་པར་»> བྱ།

Chez quel être (lit. qui) ayant entièrement mené à maturité (lit. mûri) les racines vertueuses,

ཡི་ཤེས་ཀྱི་མཚན་གྱིས་བརྟོལ་ <«ལྷན་པར་»> བྱ།

les pousserais-je à émerger grâce à l'épée (lit. arme) de la sagesse ?

སྤྱི་ལ་ནི་སངས་རྒྱས་བྱང་བས་བརྒྱན་པའི་འཛིན་རྟེན་འབྲས་བུ་དང་བཅས་པར་བྱ་སྟེ་

Pour quel être (lit. qui) fructifierais-je ce monde qui est orné puisqu'un bouddha y est apparu ? »

ཡི་ཤེས་གཟིགས་པ་འཕྲུག་གོ། །

[Ainsi] s'applique leur regard de sagesse.

Dans l'océan, où vivent les makaras,

Les marées régulières tardent parfois.

Pour leurs enfants à discipliner,

Jamais ne tardent les éveillés.

རྒྱ་མཚོ་ཐུ་སྤྱི་རྣམས་ཀྱི་གནས། །དུས་རྒྱབས་ <«གཞན་»> «ལྷན་པར་»> «ལྷན་པར་»> ཡོལ་བར་འབྱུང་ཡང་སྟོན། །

[Dans] l'océan, où vivent les makaras, il est envisageable (lit. il est éventuellement possible que) que les marées [toujours régulières] arrivent en retard.

གདུལ་བར་བྱ་བའི་སྤྱི་རྣམས་ལ། །སངས་རྒྱས་དུས་ལས་ཡོལ་བ་མེད། །

Pour leurs enfants qu'ils doivent dompter, les bouddhas ne prennent [jamais] de retard.

De même que les Bienheureux Bouddhas regardent le monde avec leurs yeux d'éveillés pendant les six périodes de la journée, les grands auditeurs, eux aussi, regardent le monde avec des yeux d'auditeur pendant ces six périodes — les trois du jour et les trois de la nuit.

སངས་རྒྱལ་བཙུག་པོ་ལྟ་འདས་རྣམས་ཇི་ལྟར་ཉན་དུས་གསུམ་མཚན་དུས་གསུམ་སྟེ། ཉན་མཚན་དུས་དུག་ཏུ་སངས་རྒྱལ་གྱི་སྤྱན་གྱིས་འཛིག་རྟེན་ལ་གཟིགས་པ་
དེ་བཞིན་དུ་

De même que les Bienheureux Bouddhas regardent le monde avec les yeux de bouddha pendant les six périodes de la journée, les trois du jour et les trois de la nuit,

ཉན་ཐོས་ཆེན་པོ་རྣམས་ཀྱང་ཉན་དུས་གསུམ་མཚན་དུས་གསུམ་སྟེ། ཉན་མཚན་དུས་དུག་ཏུ་ཉན་ཐོས་གྱི་མིག་གིས་འཛིག་རྟེན་ལ་ལྟ་བར་བྱེད་དོ། །

les grands auditeurs, eux aussi, regardent le monde avec les yeux d'auditeur pendant les six périodes de la journée, les trois du jour et les trois de la nuit.

Ainsi, tandis que l'honorable Śāriputra scrutait le monde, il vit que le moment était venu de discipliner ce père de famille et sa maisonnée.

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས། ཉན་ཐོས་གྱི་མིག་གིས་འཛིག་རྟེན་ལ་བལྟས་ན་

Lorsque l'honorable Śāriputra regardait le monde avec les yeux d'auditeur,

ཁྱིས་བདག་འཁོར་དང་བཅས་པ་གདུལ་བའི་དུས་ལ་བབ་པར་མཐོང་ནས།

il vit que le moment était venu de dompter le père de famille et tout son entourage. Puis,

Le matin tôt, il revêtit les habits monastiques, puis le bol à aumône à la main, il partit à Śrāvastī quêter des offrandes.

སྤོ་རྩི་ཤས་ཐབས་དང་། ཆོས་གོས་བགོས་ཏེ་

le matin, il revêtit le nivāsana et le cīvara, puis

ལྷུང་བཟེད་ཐོགས་ནས་

il prit son bol à aumône et

མཉན་དུ་ཡོད་པར་བསོད་སྟོམས་ལ་སོང་ངོ་། །

partit à Śrāvastī pour [y recevoir] l'aumône.

Demandant l'aumône de porte en porte, l'honorable moine arriva devant la demeure du père de famille. Le chien l'aperçut. Il courut avec rage vers lui et le mordit. Il déchira aussi ses habits monastiques.

དེ་མཐར་གྱིས་བསོད་སྟོམས་ལ་རྒྱ་བ་ལས།

Faisant progressivement l'aumône,

ཁྱིས་བདག་དེའི་ཁྱིས་ག་ལ་བ་དེར་སོང་བ་དང་།

il se rendit à l'endroit de la maison de ce père de famille et à ce moment,

ཁྱི་དེས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་མཐོང་ངོ་། །

le chien vit l'honorable Śāriputra.

མཐོང་ནས་ཀྱང་། <«ཁྱི་»«རྩི་»«ཆོ་»«ཐོས་»-ཀྱང་།>

L'ayant vu,

ཤུགས་ <«གཡང་»«པོ་»བཤུགས།> དག་པོས་བརྒྱགས་ཏེ།

il courut avec une grande (lit. intense) force et
ཚོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་ཟློན།
mordit (lit. saisit) l'honorable Śāriputra.
དེའི་ཚེས་གོས་རྩམས་ངལ་ཏོ།
Il déchira aussi les habits monastiques de ce [dernier].

Le père de famille accourut pour maîtriser son chien. Puis, il nettoya les blessures de l'honorable, les banda et se prosterna. « Vénérable Śāriputra, dit-il, accepteriez-vous de prendre votre repas ici ? » L'honorable moine accepta par son silence.

ཁྱིམ་བདག་དེས་ཀྱང་མཐོང་ནས་
Ceci, le père de famille le vit et
བཀག་སྟེ།
il l'empêcha et
དེའི་མ་དེ་ཡང་བཀྲས་ <«གཙང་»བསྐྱེད།> ནས།
nettoya aussi les blessures du [moine], puis
རས་ཀྱིས་དྲྀས་ཏི་
il les banda (lit. entoura de tissu) et
ཀླང་པ་ལ་བྱག་འཚལ་ནས་
se prosterna à ses pieds et
སྐྱས་པ།
dit : «
བཙུན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་
Vénérable Śāriputra,
འདི་ཉིད་དུ་བཞོས་གསོལ་དུ་ཅི་གནང་ཞེས་
quelle [réponse] donneriez-vous [à l'offre] de prendre votre repas
ici ? »
བྱས་ནས།
dit-il. Puis,
ཚོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས། ཁྱིམ་བདག་དེ་ལ་ཅང་མི་སྐྱ་བས་ <«ཏུ་»སྐྱས་པས།> གནང་ལོ།
l'honorable Śāriputra accepta en ne disant rien au père de famille.

Alors, le père de famille disposa un siège et invita l'honorable à y prendre place.

དེ་ནས་ཁྱིམ་བདག་དེས། ཚོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས་ཅང་མི་སྐྱ་བས་གནང་བར་རིག་ནས།
Alors, le père de famille vit que l'honorable Śāriputra avait accepté
en ne lui disant rien. Puis,
སྐྱན་བཤམས་ཏི་
il disposa un siège et
འདི་སྐད་ཅེས་སྐྱས་སོ།
dit ceci : «
བཙུན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ།
Vénérable Śāriputra,
གནང་བཤམས་པ་ལ་བཞུགས་སུ་གསོལ།
Veuillez vous asseoir sur le siège disposé [pour vous]. »
དེ་ནས་ཚོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་སྐྱན་བཤམས་པ་ལ་འདུག་གོ།
Alors, l'honorable Śāriputra s'assit sur le siège disposé pour lui.

Son hôte confortablement installé, le père de famille servit lui-même des plats et des condiments purs et nobles tant que l'honorable en voulut. Le repas terminé, l'honorable Śāriputra donna ses restes au chien, qui les mangea, puis le dévisagea. Quand le père de famille vit que le bol à aumône et son couvercle étaient nettoyés, il s'assit avec sa maisonnée devant l'honorable moine pour écouter le Dharma.

དེ་ནས་ཁྱིམ་བདག་དེས་ཆོ་དང་ལྡན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་བདེ་བར་འདུག་པར་རིག་ནས།

Alors, le père de famille vit que l'honorable Śāriputra était confortablement assis et

རང་གི་ལག་ནས་བཟང་བ་ <«གཡུང་»-ག> དང་བཅའ་བ་གཙང་ <«གཡུང་»-ཙང> མ་བཟང་པོ་མང་པོས་ཚིམ་པར་བྱས་ཏེ།

il le satisfit de nombreux mets et condiments purs et nobles qu'il servit de ses propres mains et

ཅི་འདོད་པ་བསྟུབས་སོ། །

lui offrit tout ce qu'il voulut.

རང་གི་ལག་ནས་བཟང་བ་ <«གཡུང་»-ག> དང་བཅའ་བ་གཙང་ <«གཡུང་»-ཙང> མ་བཟང་པོ་མང་པོ་རྣམས་གངས་དུ་མས་ཚིམ་པར་བྱས་ཏེ།

De nombreuses reprises, il le satisfit de nombreux mets et condiments purs et nobles qu'il servit de ses propres mains et

ཅི་འདོད་པ་བསྟུབས་ནས།

lui offrit tout ce qu'il voulut et

ཆོ་དང་ལྡན་པ་ཤུ་རིའི་བུས། དེའི་ཉིན་པར་ཟན་ཐོས་པའི་འོག་དུ་བྱི་དེ་ལ་ཁྱིས་མ་བྱིན་ཏེ།

ce jour-là, après avoir mangé sa nourriture, l'honorable Śāriputra donna ses restes à ce chien et

བྱི་དེས་ཐོས་ནས་ <«ལེ་»-ཉིས།>

le chien les mangea et

དེའི་གཤོང་དུ་བལྟས་སོ། །

regarda son visage.

དེ་ནས་ཁྱིམ་བདག་དེས་ཆོ་དང་ལྡན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་ཟན་ཐོས་ཟིན་ཏེ།

Alors, le père de famille, [que] l'honorable Śāriputra ait mangé sa nourriture et

ཐྱེར་ <«གཡུང་»-«ལེ་»-ཐྱེར> ཉི་བྱུ་

[qu']il ait nettoyé le couvercle,

ལྟུང་བཟེད་ནི་བཟུས་པར་རིག་ནས་

[qu']il ait nettoyé le bol à aumône, il le vit et

ཆོས་མཉན་པའི་བྱིར་མཐུན་དུ་འདུག་གོ། །

il s'assit devant lui pour écouter l'enseignement.

L'honorable Śāriputra discerna leurs pensées, leurs tendances habituelles, leurs tempéraments ainsi que leurs caractères et leur donna un enseignement adapté. Comme le diamant pulvérise la roche, la sagesse qui s'éleva en eux pulvérisa les vingt croyances les plus fortes qui identifient le moi aux agrégats, cet amas de choses en continuelle destruction. Ainsi, ils manifestèrent le résultat de l'entrée dans le courant. Le père de famille vit les vérités, prit refuge et s'engagea à respecter certains vœux.

དེ་ནས་ཆོ་དང་ལྡན་པ་ཤུ་རིའི་བུས་ཁྱིམ་བདག་ <«གཡུང་»-བདག> དེ་འཁོར་དང་བཅས་པའི་བསམ་པ་དང་བག་ལ་ཉལ་དང་ཁམས་དང་རང་བཞིན་རྟོགས་ནས།

Alors, l'honorable Śāriputra discerna les pensées, les tendances habituelles, le tempérament (lit. l'élément) et le caractère (lit. la nature) du père de famille et son entourage et

དེ་དང་འཐུན་པའི་ཆོས་རྟོན་པར་བྱེད་དེ།

il leur prodigua un enseignement leur (lit. à ceci) correspondant.

Alors,

དེ་ཐོས་ནས་

l'ayant écouté,

ཁྱིམ་བདག་དེ་འཁོར་དང་བཅས་པས། སྙན་དེ་ལ་འདུག་བཞིན་དུ་འཛིག་ཚོགས་ལ་ལྟ་བུའི་རིའི་ཕྱོ་མཐོན་པོ་ཉི་ཤུ་ཡེ་ཤེས་དོན་མཐོན་ནས་

le père de famille et son entourage détruisirent les vingt cimes élevées des vues concernant l'amas périssable à l'aide du diamant de la sagesse tandis qu'il était assis sur son siège et

རྒྱན་དུ་ཞུགས་པའི་འབྲས་བུ་མངོན་སུམ་དུ་བྱས་ཏེ།

il manifesta le résultat de l'entrée dans le courant, puis

དེས་བདེན་པ་མཐོང་ནས་

il vit les vérités, et

སྐྱབས་སུ་འགོ་བ་དང་བསྐྱབ་པའི་གཞི་

prit refuge et [prit] les vœux (lit. bases de l'entraînement) et

« Vénérable Śāriputra, dit le père de famille, tant que je serai en vie, veuillez accepter de ma part les vêtements, la nourriture, les couvertures, les sièges, les médicaments et les fournitures médicales dont vous aurez besoin.

— Laisse-moi partir. Je dois aussi aider d'autres pères de famille », répondit l'honorable Śāriputra, qui se leva de son siège et s'en alla.

སྙམ་པ་

dit :

བཅུན་པ་ལྟ་རིའི་བུ་

Vénérable Śāriputra,

བདག་ཇི་སྲིད་འཛོའི་

<«གཡུང་»«པེ་»«ཆི་སྲིད་འཛོའི་»«ཁུ་»«ཆི་སྲིད་འཛོའི་བུ་»> བར་དུ་བདག་ལས་གོས་དང་ཟས་དང་མལ་ཆ་དང་སྙན་དང་སྙུན་གསོས་དང་སྙན་ཐོང་རྩམས་བཞེས་

པར་གསོལ།

tant que je serai en vie, veuillez accepter de ma part les vêtements, la nourriture, les couvertures, les sièges, les médicaments et les fournitures médicales. »

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྟ་རིའི་བུས་སྙམ་པ།

L'honorable Śāriputra dit :

ཁྱིམ་བདག་གཞན་དག་ལ་ཡང་ཕན་གདགས་དགོས་ཀྱིས་

Je dois aussi aider d'autres pères de famille, donc

ཐོང་

<«ཙྰ་ཀྱིས་ཐོང་སྟེ། «ཞོལ་»ཀྱི་ཐོང་།»> ཤིག་ཅེས་

laisse-moi partir (lit. lâche-moi). »

བྱས་ནས་

dit-il. Puis,

སྙན་ལས་ལངས་ཏེ་

il se leva de son siège et

ཐོང་རྟོ།

s'en alla.

Ayant vu les vérités, le père de famille s'engagea dans la pratique de l'aumône et de l'accumulation des mérites.

དེར་གང་གི་ཆོ་ཁྱིམ་བདག་དེས་བདེན་པ་རྩམས་མཐོང་ནས་

Alors, quand le père de famille eut vu les vérités et

སྐྱབས་སུ་འགོ་བ་དང་བསྐྱབ་པའི་གཞི་རྩམས་སྒྲངས་པ་དེའི་ཆོ་དེས་སྙིན་པ་དག་

<«ལི་»«པེ་»«སྙན་»«ཞོལ་»བདག་> སྙིན་པ་དང་བསོད་ནམས་དག་བྱ་བར་བརྩམས་སོ། །

[quand] il eut prit refuge et les vœux (lit. bases de

l'entraînement), il commença à pratiquer la générosité et à accumuler les mérites.

Il invitait régulièrement l'honorable Śāriputra à déjeuner.

ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་ཡང་དུས་དུས་སུ་སྤྲོད་ངང་ཉེ།

Il invita régulièrement l'honorable Śāriputra et

བཞོམ་གསལ་བར་བྱེད་དོ། །

lui offrit le repas.

À la fin de ses repas, l'honorable Śāriputra donnait ses restes au chien qui se prit d'une grande affection pour lui. Lorsque l'honorable Śāriputra venait, le chien l'accueillait, léchait ses pieds de sa langue et, la queue frétilante, il tournait trois fois autour de lui.

ཆོད་ལྷན་པ་ <«གཡུང་» «པེ་»+ག> ཤུ་རིའི་བྱས་ཀྱང་ཟན་ཆོས་པའི་འོག་ཏུ་བྱི་དེ་ལ་ཁྱོས་མ་བྱིན་པར་བྱེད་དོ། །

Après avoir mangé sa nourriture, l'honorable Śāriputra donnait ses restes à ce chien.

བྱི་དེ་ཡང་ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་ལ་ཤིན་ཏུ་དགའ་བར་བྱུར་ཉེ།

Ce chien se prit d'une grande affection pour l'honorable Śāriputra et

ཉེ་དགའ་བར་བྱུར་ནས་

ayant de l'affection pour lui,

གང་གི་ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ། བྱིས་དེར་འོང་བ་དེའི་ཆོ། བྱི་དེས་བསུ་ནས་

lorsque l'honorable Śāriputra venait dans cette maison, le chien

l'accueillait,

ཀླང་པ་ལ་བལྟགས་ <«གཡུང་» «གཟུགས་»> ཉེ་

léchait ses pieds de sa langue,

མཚུགས་མ་དྲིལ་ནས་

remuait sa queue et

ལན་གསུམ་སྒྲོར་བ་ <«གཡུང་» «པེ་» «ཞོས་» «བསྒྲོར་བར་»> བྱེད་དོ། །

tournait trois fois [autour de lui].

Après l'enseignement, il le raccompagnait même sur une partie du trajet et tournait à nouveau trois fois autour de lui avant de rentrer.

དེར་གང་གི་ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས་ཆོས་བཤད་ནས་

Alors, quand l'honorable Śāriputra avait enseigné le Dharma et

ཕྱིར་འགྲོ་བ་དེའི་ཆོ་བྱི་དེས་ཐེ་གི་ཟད་ཅམ་དུ་བསྐྱལ་ནས།

qu'il sortait [de la maison], le chien l'accompagnait un peu et

ལན་གསུམ་བསྒྲོར་བ་བྱས་ཉེ་

tournait trois fois [autour de lui] et

ཕྱིར་ལྟོག་གོ། །

rentrait [dans sa maison].

Un jour, l'honorable Śāriputra était venu, il avait pris son repas, avait enseigné au père de famille et repartait raccompagné par le chien. Lorsqu'ils arrivèrent sur la grande route, le chien lécha les pieds de l'honorable moine et, la queue frétilante, il tourna trois fois autour de lui. Puis, sur le chemin du retour, tandis que la pensée de Śāriputra

l'Ancien emplissait son cœur de joie, il fut grièvement mordu par un autre chien et mourut de ses blessures.

དེ་ནས་ཕྱིས་ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས། ཡང་ཁྱི་དེ་རྩ་ཐོས་ཏེ་

Ensuite, plus tard, l'honorable Śāriputra termina une autre fois de manger et

ཁྱི་བདག་དེ་ལ་ཆོས་བཤད་ནས་

il enseigna le Dharma au père de famille et

ཕྱིར་འགྲོ་བ་ན་

il rentrait. À ce moment,

ཁྱི་དེ་ཡང་ཕྱི་བཞིན་འབྲང་སྟེ།

le chien suivit [le moine] derrière [lui] et

ཕྱི་རོལ་གྱི་ལམ་པ་ཆེར་སོང་ནས་

alla sur la grande route à l'extérieur,

ལྷུས་ཀླད་པ་ལ་བལྟགས་ <«གཡང་»བལྟགས།> ཏི།

il lécha ses pieds avec sa langue et

མཚུགས་ཤིང་ནས་

remua sa queue et

ལན་གསུམ་བསྐྱོར་བ་བྱས་ཏི།

tourna trois fois [autour de lui] et

ཕྱིར་འོག་ནས་

rentra [chez lui] et

ཁྱི་དུ་འགྲོ་བ་ན།

alors qu'il allait vers sa maison,

ཁྱི་དེ་ཁྱི་གཞན་དག་ཅིག་གིས་བཅས་ <«གཡང་»«ལྷི་»«ཤེ་»«སྐར་»«ཙྰ་»བཤས།> ནས་

un autre chien l'abattit et

བསད་དོ། །

le tua.

Il reprit naissance dans cette même maison, dans le sein de l'épouse principale du père de famille. L'honorable Śāriputra fut informé que peu de temps après l'avoir quitté, le chien qui rentrait avait été tué. « Où est donc né le chien ? » se demanda l'honorable. Il vit qu'il se trouvait dans le sein de l'épouse de ce père de famille. Alors, par amour pour cet être, il se rendit seul dans cette demeure, sans compagnon ni serviteur.

དེ་ནས་དེ་གནས་བརྟན་ཤུ་རིའི་བྱ་ལ་སེམས་དགའ་བཞིན་དུ་ཤི་འཕོས་ཏེ་འདས་ནས་

Ensuite, il mourut et passa au-delà [de sa vie] tandis que son cœur (lit. esprit) était empli de joie à la pensée de Śāriputra l'Ancien.

Ensuite,

ཁྱིས་དེ་ཉིད་དུ་ <«གཡང་»«ཤེ་»——ཁྱིས་དེ་ཉིད་དུ་> ཁྱི་བདག་དེའི་རྩུ་མ་ཆེན་མའི་མངལ་དུ་སྦྱེས་སོ། །

il naquit dans le sein de l'épouse principale de ce père de famille, dans cette même maison.

ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས་ཀྱང་ཁྱི་དེ་བདག་གི་ཐད་ནས་ཕྱིར་ལྟོག་པའི་འོག་ཏུ་ཁྱི་གཞན་དག་གིས་ཇི་ལྟར་བསད་པ་ཤེས་སོ། །

L'honorable Śāriputra sut aussi comment ce chien avait été tué par un autre chien alors qu'il rentrait après l'avoir quitté (lit. depuis lui).

དེ་ནས་དེས་བསམས་པ་

Alors, il pensa : «

ཁྱི་དེ་གར་སྦྱེས་སྟུང་པ་དང་།

Où est né ce chien ? » pensa-t-il, et

ཁྱིམ་བདག་དེ་^{<«གཡུང་»«ལི་»«ཤི་»«ལྷ་»«ཙོ་»«ཞོམ་»—དེ།>} ཉིད་ཀྱི་^{<«གཡུང་»«ལི་»«ཤི་»«ལྷ་»«ཙོ་»«ཞོམ་»—དེ།>} ཁྱིམ་དུ་ཁྱིམ་བདག་གི་རྒྱུ་མཉམ་མཉམ་པ་དུ་སྐྱེས་པར་མཐོང་ངོ་། །
 il vit qu'il naquit dans le sein de l'épouse de ce père de famille
 dans la maison de ce même père de famille.
 མཐོང་ནས་^{<«གཡུང་»«ལི་»«ཤི་»«ལྷ་»«ཙོ་»«ཞོམ་»—དེ།>} གྲུང་།
 L'ayant vu,
 དེ་ཉིད་ལ་སྤྱིང་བཅེས་པའི་ཕྱིར་གཡོག་མེད་པར་གཅིག་ཕུ་^{<11.#>} ཁྱིམ་བདག་དེའི་ཁྱིམ་དུ་སོང་བ་དང་།
 par compassion pour lui (lit. lui-même), il alla seul, sans
 serviteur, dans la maison de ce père de famille. Alors,
 ཁྱིམ་བདག་དེས་ཚོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་སྐྱེ་མེད་པ་དང་། གཡོག་མེད་པར་གཅིག་ཕུ་འོང་བར་^{<«གཡུང་»«ལི་»«ཤི་»«ལྷ་»«ཙོ་»«ཞོམ་»—དེ།>} མཐོང་ངོ་། །
 ce père de famille vit l'honorable Śāriputra arriver seul, sans
 compagnon ni serviteur.

« Être sublime, pour quelle raison venez-vous seul, sans compagnon ni serviteur ?
 demanda le père de famille. Ne se trouve-t-il personne pour vous servir ?
 — En dehors des personnes que seuls vous et les vôtres pourriez mettre à mon service,
 où pourrais-je trouver quelqu'un qui me servirait ? répondit l'honorable moine.
 — Vénérable Śāriputra, mon épouse attend un enfant. S'il s'avérait être un garçon, je
 vous l'offrirai comme serviteur, être sublime.
 — Les vertueux tiennent leurs promesses », remarqua l'honorable Śāriputra avant de
 s'en aller.

མཐོང་ནས་གྲུང་།
 L'ayant vu,
 འཕགས་པ་
 « [Être] sublime,
 རྒྱུད་ཅིའི་སྤྱད་དུ་སྐྱེ་མ་མཆིས་པ་དང་། ཞམ་རིང་མ་མཆིས་པར་གཅིག་ཕུ་གཤེགས།
 Pour quelle raison venez-vous seul, sans compagnon et sans
 serviteur ?
 འཕགས་པ་འི་ཞམ་རིང་བཀྱིད་པ་འགའ་ཡང་མ་མཆིས་སམ་ཞེས་
 Ne se trouve-t-il personne pour [vous] servir (lit. faire le
 serviteur), [être] sublime ? »
 རིས་སོ། །
 demanda-t-il.
 ཚོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་སྐྱེས་པ།
 L'honorable Śāriputra dit : «
 རྒྱུད་ཅག་ལྟ་བུ་འབའ་ཞིག་གིས་བྱིན་པ་མ་གཏོགས་པར་བདག་ཅག་ལ་གུད་ན་གཡོག་གི་འབྱུང་ཁུངས་^{<«གཡུང་»«ལི་»«ཤི་»«ལྷ་»«ཙོ་»«ཞོམ་»—དེ།>} ག་ལ་ཡོད།
 En dehors de [ceux] qui seraient donnés par [ceux] comme vous, où
 ailleurs pourrait-il y avoir de source de serviteurs ? »
 ཁྱིམ་བདག་གིས་སྐྱེས་པ།
 Le père de famille dit : «
 བཅུན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་
 Vénérable Śāriputra,
 བདག་གི་མཆིས་བྲང་ལ་བུ་ཆགས་པ་མཆིས་ཀྱིས་^{<«ཞོམ་»«ལྷ་»—དེ།>} །
 mon épouse attend un enfant (lit. il est arrivé un enfant à mon
 épouse),
 དེ་ལས་གལ་ཏེ་ཁྱེད་ཞིག་བཅས་པར་གྱུར་ན།
 si c'est un garçon qui naît,
 དེ་བདག་གིས་འཕགས་པ་འི་ཞམ་རིང་དུ་དབྱུང་ལོ། །
 je [vous] l'offrirai, être sublime, comme serviteur. »

ཚོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས་སྤྲུལ་པ།

L'honorable Śāriputra dit : «

ཁོང་དག་གི་བ་རྣམས་ནི་དམ་བཅས་པ་ལ་བརྟན་པ་ཡིན་ནོ།

[Ceux dont] l'esprit (lit. l'intérieur) est vertueux sont stables dans leurs promesses. »

དེ་སྐད་ཅེས་སྤྲུལ་ནས་ <«གཡང་»པ་དང་།>

dit-il. Puis,

ཚོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་མོང་རོ།

l'honorable Śāriputra s'en alla.

Environ neuf mois plus tard, l'épouse du père de famille donna le jour à un fils bien proportionné, dont la beauté réjouissait la vue, mais qui avait de petits yeux. Lors des célébrations de sa naissance, il reçut le nom de « Petits-Yeux » parce que ses yeux étaient petits, en accord avec les usages de sa caste.

ཁྱེས་བདག་དེའི་རྒྱང་མ་ཡང་རྒྱ་བ་དགུ་འམ་བཅུ་ལོན་པ་དང་། ཁྱེད་གཞུགས་བཟང་ཞིང་། བལྟ་ <«ལི་»«སྤར་»«ཙོ་»ལ།> ན་སྤྱག་ལ་མཛེས་པ་ཞིག་བཅས་མོད་གྱི་

L'épouse de ce père de famille, après que neuf ou dix mois soient passés, donna le jour à un fils bien proportionné (lit. noble), dont la beauté réjouissait la vue,

ལོན་ཀྱང་མིག་རྒྱང་རོ།

mais qui avait de petits yeux.

དེ་ནས་དེའི་བཅས་སྟོན་རྒྱས་པར་བྱས་ནས།

Ensuite, la fête de sa naissance fut célébrée [de manière] grandiose (lit. vastement) et

ཁྱེད་འདིའི་མིང་ཇི་སྐད་གདགས་ཞེས་ <«གཡང་»«ལི་»«ཤེ་»«ཙོ་»ཞེས།>

« Comment nommer ce garçon ? »

མིང་འདྲིགས་པར་བྱེད་དེ།

Un nom lui fut donné :

ཁྱེད་འདི་མིག་རྒྱང་བས་ན་མིང་མིག་རྒྱང་ཞེས་གདགས་མོ་ཞེས་

« Puisque les yeux de ce garçon sont petits, il sera nommé Petits-Yeux. »

ཟེར་རོ།

fût-il dit.

Petits-Yeux grandit grâce au lait, au yaourt, au beurre, au beurre clarifié et au beurre sur-clarifié dont il était nourri. Il s'épanouit aussi rapidement qu'un lotus dans un lac.

དེ་ནས་ཁྱེད་མིག་རྒྱང་ལོན་དང་། ཞོད་མར་དང་ <«གཡང་»«ལི་»«ཤེ་»«སྤར་»«ཙོ་»«ཞོས་»མར་དང་། «ཁུ་»མད་དང་།> ཞུན་མར་དང་། མར་གྱི་ཉིང་གས་ <«གཡང་»«ཤེ་»«ཙོ་»«ཞོས་»ལྟེང་།>

བསྐྱེད་བསྐྱིངས་ཏེ་

Alors, le garçon Petits-Yeux se développa au fil du temps grâce à du lait, du yaourt, du beurre, du beurre purifié (lit. fondu) et du beurre sur-purifié (lit. l'essence du beurre),

མཚོའི་ནང་གི་ <«གཡང་»«ལི་»«ཤེ་»«ཙོ་»ཟང་གི།> བདམ་བཞིན་དུ་སྐྱེ་བྱས་པར་གྱུར་ཏོ།

comme un lotus dans un lac, il grandit avec force.

Quand il fut en âge d'étudier, il apprit à lire, à calculer mentalement, à diviser, à calculer sur les doigts, à extraire, à dissimuler, à étaler, à évaluer la qualité des

vêtements, à évaluer celle des gemmes, des substances précieuses, des parfums, des remèdes, des éléphants, des chevaux, des armures et des armes. Il vint à maîtriser l'écriture et la lecture. Il devint ingénieux, habile de ses mains, vif d'esprit et rompu aux huit évaluations.

དེ་^{«ལྷ་པོ་»}གང་གི་ཆོ་ཆེར་སྐྱེས་པ་དེའི་ཆོ་ལོ་གཉིས་དང་ཁོང་ཚོས་དང་། ཡོད་དོད་པ་དང་ལག་ཅིན་དང་དབྱེད་བ་དང་། སྤྲ་བ་དང་དབྱམས་པ་དང་ཤོས་བརྟག་པ་
དང་མོར་བྱ་བརྟག་པ་དང་མི་ཤོ་ཆོ་^{«ལྷ་པོ་»}བརྟག་པ་དང་། སྤྲ་བརྟག་པ་དང་སྤྲ་བརྟག་པ་དང་། སྤྲ་པོ་ཆོ་བརྟག་པ་དང་རྟ་བརྟག་པ་དང་ཤོ་ཆོ་བརྟག་
པ་བསྐྱབས་ཏེ།

Lorsqu'il eut grandi, il apprit à lire, à calculer mentalement, à diviser, à calculer sur les doigts, à extraire, à dissimuler, à étaler, à évaluer la qualité des vêtements, des gemmes, des substances précieuses, des parfums, des remèdes, des éléphants, des chevaux, des armures et des armes. Ainsi,

ཡི་གེ་མཁའ་པ་དང་གྲོག་མཁའ་པ་དང་། མཛེས་པ་དང་བྱ་བ་ལ་གསལ་བ་དང་ཡིད་གཞུངས་པ་དང་བརྟག་པ་རྣམ་པ་

<«གུང་»«ལོ་»-ས།> བརྒྱད་ལ་བྱང་བར་བྱུང་ནི། །

il sut parfaitement écrire (lit. versé dans les lettres), il sut parfaitement lire (lit. versé dans la lecture), il devint ingénieur, habile de ses mains (lit. clair sur les choses à faire), vif d'esprit et rompu (lit. entraîné) aux huit évaluations.

L'honorable Śāriputra sut que le moment était venu d'inciter Petits-Yeux à se retirer du monde. Le matin tôt, il revêtit les habits monastiques, puis le bol à aumône à la main, il partit à Śrāvastī quêter des offrandes. Demandant l'aumône de porte en porte, il se dirigea vers la demeure de ce père de famille, où il s'assit sur le siège qui lui était préparé.

དེ་ནས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་མིའི་བྱས་ཀྱང་མིག་རྒྱང་རབ་ཏུ་དབྱེད་བའི་རྣམ་ལ་བབ་པར་མཐོང་ནས།

Ensuite, l'honorable Śāriputra vit que le moment était venu [que] Petits-Yeux se retire du monde, et

ལྷ་རྩེ་ལམ་ «གཡུང་» «པེ་» ལྷོ་ལམ། «ཡི་» རྩེ་ལམ། ཐའབས་དང་ཚེས་གོས་བགོས་ཏེ་

le matin, il revêtit le nivāsana et le cīvara, puis

ལྷུང་བཟེད་ཐོགས་ནས་

il prit son bol à aumône et

མཉམ་ སྤྱི་ཡོད་པར་བསོད་སྟོམས་ལ་སོང་སྟེ།

partit à Śrāvastī pour [y recevoir] l'aumône et

དེ་མཐར་གྱིས་བསོད་སྟོམས་རྒྱ་བ་ལས།

faisant progressivement l'aumône,

བྱིས་བདག་དེའི་བྱིས་ག་ལ་བ་དེར་སོང་སྟེ་

il se rendit à l'endroit de la maison de ce père de famille et

ཕྱིན་ནས་

arrivé,

སྟན་བཤམས་པ་ལ་འདུག་གོ། །

il s'assit sur le siège disposé [pour lui].

« Père de famille, dit l'honorable Śāriputra, tu m'avais donné ce garçon comme serviteur avant qu'il naisse. Les vertueux tiennent leurs promesses. C'est bien celle que

tu avais faite, n'est-ce pas ?

— Être sublime, je vous ai bien fait cette promesse. » répondit le père de famille. Puis, prenant son fils par les deux mains, il l'offrit à l'honorable Śāriputra en disant :

« Mon enfant, je t'avais offert à cet être sublime avant que tu naisses. Suis-le et mets-toi à son service.

— Ceci me sera profitable », répondit le jeune homme.

འདུག་ནས་ཀྱང་

S'étant assis,

ཆོད་ལྷན་པ་ལྷ་མིའི་བྱས་ཁྱིམ་བདག་དེ་ལ་སྤྲུལ་པ།

l'honorable Śāriputra dit à ce père de famille : «

ཁྱིམ་བདག་

Père de famille,

ཁྱེད་ཀྱི་ཉི་མ་བཅས་པའི་སྤྱོད་ལ་ནས་ཁྱོད་ཀྱིས་བདག་གི་གཡོག་ཏུ་བྱིན་ཏེ།

tu m'avais donné ce garçon comme serviteur avant qu'il naisse, aussi,

ཁོད་དགེ་བ་རྣམས་ནི་དཔལ་བཅས་པ་ལ་བརྟན་པ་ཡིན་ན།

puisque [ceux dont] l'esprit (lit. l'intérieur) est vertueux sont stables dans leurs promesses,

དེ་ཁོ་ན་ལྟར་དཔལ་མ་བཅས་སམ།

n'avais-tu pas fait exactement cette promesse ? »

ཁྱིམ་བདག་གིས་སྤྲུལ་པ།

Le père de famille dit : «

འཕགས་པ་

[Être] sublime,

དེ་ཁོ་ན་ལྟར་དཔལ་བཅས་ལགས་སོ་ཞེས་

j'avais fait exactement cette promesse. »

བྱས་ནས།

dit-il. Puis,

ཁྱེད་དེ་ལག་པ་གཉིས་ཀྱིས་བཟུང་

il tint ce garçon par les deux mains et

ཆོད་ལྷན་པ་ལྷ་མིའི་བྱས་ལ་སྤྲུལ་ནས་

l'offrit à l'honorable Śāriputra et

སྤྲུལ་པ།

dit : «

བྱ་

Enfant,

ཁྱོད་མ་བཅས་པའི་སྤྱོད་ལ་ནས། འཕགས་པ་ལ་ངས་སྤྲུལ་[9a]གྱིས་

avant que tu naisses, je t'avais offert à [cet] [être] sublime. Donc,

སོང་ལ་

va et

འཕགས་པའི་ཞམ་རིང་གྱིས་ཤིག །

fais le serviteur de [cet] [être] sublime. »

ཁྱེད་སྤྲུལ་པ།

Le garçon dit : «

དེ་ནི་བདག་ལ་ཕན་བརྟགས་པ་ལགས་

Ceci est un bienfait pour moi. »

བྱས་ནས།

dit-il. Puis,

Il suivit l'honorable Śāriputra, qui le mena au monastère, lui permit de se retirer du monde en tant que novice et lui accorda la transmission orale des pratiques monastiques.

ཁྱེད་དེ་ཚོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུའི་བྱི་བཞིན་འབྲང་སྟེ།
ce garçon suivit (lit. suivre en retrait) l'honorable Śāriputra et
ཁྱེད་དེ་ཚོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུས། གཞུག་ལག་ཁང་དུ་ཁྲིད་ནས་
l'honorable Śāriputra mena le garçon au monastère et
རབ་ཏུ་བྱུང་། <«ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་ལྱི་བྱི་བཞིན་འབྲང་སྟེ།»>
il lui fit se retirer du monde et
དེ་ལ་ལུང་ཡང་མོག་གོ། །
lui [accorda] la transmission orale.

Encore novice, il s'efforça, s'appliqua et s'évertua à éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifesta l'état d'arhat. Il devint une arhat libre de l'attachement aux trois mondes. Désormais, un morceau d'or et une motte de terre étaient identiques. À ses yeux, les paumes de ses mains et l'espace étaient semblables. Il avait acquis la fraîcheur du bois de santal trempé. Sa sagesse avait détruit la coquille de l'ignorance. Il avait obtenu la connaissance, les clairvoyances et les discernements parfaits. Il avait tourné le dos aux perfections mondaines : les biens, les objets des désirs et les louanges. Il était désormais digne des offrandes, de la vénération et de la révérence d'Indra, d'Upendra et de tous les dieux.

དེས་ཀྱང་དགེ་ཚུལ་བ་ <«གཞུང་» «ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་ལྱི་བྱི་བཞིན་འབྲང་སྟེ།»> ཁྱེད་བཞིན་དུ་བཅོན་ <«གཞུང་» «ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་ལྱི་བྱི་བཞིན་འབྲང་སྟེ།»> བ་དང་བསྐྱབ་ <«ཞོལ་»> བ་དང་འབད་པས་ཉོན་མོངས་པ་
ཐམས་ཅད་སྤངས་ནས་
Lui, tandis qu'il était (lit. faisait) [encore] novice, il s'efforça, s'appliqua et s'évertua à éliminer toutes les émotions perturbatrices et
དགེ་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོན་སྟེ་དུ་བྱས་ཏི།
manifesta l'état d'arhat. Alors,
དེ་དགེ་བཅོམ་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་པའི་ <«གཞུང་» «ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་ལྱི་བྱི་བཞིན་འབྲང་སྟེ།»> འདོད་ཆགས་དང་བྲལ་བར་གྱུར་ནས།
il devint une arhat libre de l'attachement aux trois mondes. Ainsi,
གསེར་དང་བོང་བར་མཉམ་པ།
[un morceau] d'or et une motte de terre étaient identiques [à ses yeux] ;
ནམ་མཁའ་དང་ལག་མཐིལ་དུ་འདྲ་བའི་སེམས་དང་ལྷན་པ།
il possédait un esprit [pour lequel] l'espace et la paume de la main sont similaires ;
ཅན་དན་སྤངས་པ་ལྟ་བུར་བསིལ་ <«གཞུང་» «ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་ལྱི་བྱི་བཞིན་འབྲང་སྟེ།»> བར་གྱུར་པ།
il [possédait] la fraîcheur du [bois de] santal trempé ;
རིག་པས་ <«ཞོལ་»> མཛོན་པའི་སྟེང་སྟེང་ <«གཞུང་» «ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་ལྱི་བྱི་བཞིན་འབྲང་སྟེ།»> བཅོམ་པ།
sa sagesse avait brisé la coquille de l'œuf ;
རིག་པ་དང་ <«གཞུང་» «ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་ལྱི་བྱི་བཞིན་འབྲང་སྟེ།»> མཛོན་པར་ཞེས་པ་དང་སོ་སོ་ཡང་དག་པར་རིག་པ་ཐོབ་པ།
il avait obtenu la connaissance, les clairvoyances et les parfaites discriminations ;
ཁྱེད་ <«ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་ལྱི་བྱི་བཞིན་འབྲང་སྟེ།»> པའི་ཆེད་པ་དང་ཆགས་པ་དང་བཀྱར་སྟེ་ལྷ་ལྟེ་བྱིས་ཕྱོགས་པ་དང་ <«ཞོལ་»>
il avait tourné le dos aux biens du samsara, aux désirs et aux éloges ;

དབང་པོ་དང་ཉེ་དབང་དང་བཅས་པའི་ལྷ་རྣམས་གྱིས་མཆོད་ཅིང་རྗེ་ <«གཡང་» «པེ་» «བཞེད།»> པ་དང་གུས་པར་སྐྱ་བའི་གནས་སུ་བྱུང་། །

il était désormais digne (lit. un objet de) des offrandes, de la vénération et de la révérence (lit. paroles respectueuses) d'Indra, d'Upendra et des autres dieux.

Plus tard, alors qu'il appliquait de l'huile sur les jambes de l'honorable Śāriputra, il vit des cicatrices et en demanda l'origine. « Mon enfant, réfléchis à ce qui les a causées », répondit l'honorable moine.

དེས་དག་བཅོམ་པ་ཉིད་ཐོབ་ནས།

Après être devenu un arhat,

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་རིའི་བྱའི་རྒྱུ་ལ་གཉིས་སྐྱུ་གྱིས་སྦྱད་པ་ན་ <«ལེ་» «རྒྱ་» «ཙེ་» «ཞོས་» «བསྐྱད་པ་ན། «ཙེ་»སྦྱད་པ་ནས།»>

alors qu'il appliquait de l'huile sur les deux jambes de l'honorable Śāriputra,

དེས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་རིའི་བྱའི་རྒྱུ་ལ་གཉིས་སྐྱུ་མཐོང་རོ། །

il vit les cicatrices des jambes de l'honorable Śāriputra.

མཐོང་ནས་

L'ayant vu,

རིས་པ།

il demanda : «

མཁན་པོའི་རྒྱའི་སྐྱོས་འདི་སྤྲོན་ཅི་ལས་བྱུར་ལགས།

De quoi les cicatrices de Précepteur viennent-elles ? »

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་རིའི་བྱས་སྐྱུས་པ།

L'honorable Śāriputra dit : «

བྱ་

Enfant,

རྒྱའི་སྐྱོས་འདི་སྤྲོན་ཅི་ལས་བྱུར་པ་སོམས་ཤིག །

réfléchis (lit. pense) de quoi ces cicatrices viennent. »

Le jeune arhat vit qu'il l'avait lui-même mordu quand il était un chien. Il vit ensuite que sa vie d'avant celle-là était une autre vie de chien. Remontant ainsi une vie après l'autre, il vit que chacune de ses cinq cent dernières vies avait aussi débouchée sur une renaissance parmi les chiens. « Imaginant seulement que Précepteur ne se soit pas occupé de moi quand j'étais ce chien, où aurais-je dû naître ? » se demanda-t-il. Passant d'une vie à la suivante par le même procédé, il vit qu'il aurait dû naître en tant que chien à chacune de ses cinq cent vies suivantes.

དེ་ནས་དེས་བདག་ཉིད་གྱིས་སྤྲོན་ཁྱིར་བྱུར་པའི་ཆོ་ཟེན་པར་མཐོང་ནས་

Ensuite, il vit qu'il l'avait mordu (lit. attrapé) dans le passé, quand il était un chien et

དེས་བདག་གང་ནས་ཤི་འཕོས་ཏེ།

il [se demanda] : « De quelle condition (lit. où) je suis mort pour
ཁྱིར་སྐྱེས་པར་བྱུར་ཅིས་

renaître en tant que chien ? »

བསམས་ན།

pensa-t-il. Alors,

དེས་ཁྱི་ལས་ཤི་འཕོས་ཏེ་

[d'une vie] de chien, il était mort et

བསྟེན་བཀྲར་བྱ་བ་ལས་གྲུང་ན་

« À part lui offrir (lit. faire) [mes] services,
 མཁན་པོ་འི་དྲན་བདག་གིས་བསམ་པ་འི་གཤམ་གཞན་ཅི་ཡོད་དེ་
 par quel moyen pourrais-je rendre la bonté de Précepteur ? C'est
 pourquoi
 བསྟེན་པར་རྫོགས་ནས་ནི་བདག་གིས་བསྟེན་བཀུར་ཟིམ་གྱིས་བྱར་མི་རུང་ན།
 si je prends les vœux complets (lit. si je paracheve l'approche [de la
 libération]), je vais progressivement ne plus pouvoir lui offrir
 (lit. faire) [mes] services. C'est pourquoi
 མ་ལ་
 décidément,
 བདག་ཇི་སྲིད་འཇོའི་ ^{<«ཁྱེ་»འཇོ་བའི་} བར་དུ་དགོ་ཚུལ་བར་ ^{<«གཡུང་»ལི་»ལེ་»ལྷོར་»ཙོ་»ལོག་»པར།>} འདུག་ལ་
 je vais rester novice tant que je serai en vie et
 འདི་ལ་ ^{<«གཡུང་»ལི་»ལེ་»ལྷོར་»ཙོ་»ལོག་»འདི་ལ།>} བསྟེན་བཀུར་བྱའོ་སྟུམ་དུ་
 je lui offrirai (lit. ferai) [mes] services. »
 བསམ་མས་ནས།
 pensa-t-il. Alors,

« Précepteur, dit-il à l'honorable Śāriputra, j'aimerais continuer de vous servir toute ma vie.

— Mon enfant, fais ce qu'il te plaît », lui répondit-il.

དེས་ཆོད་པ་ལྟར་ལྟ་བུ་འདི་བྱ་ལ་སྟུམ་པ།
 il dit à l'honorable Śāriputra : «
 མཁན་པོ་
 Précepteur,
 བདག་ཇི་སྲིད་འཇོའི་བར་དུ་མཁན་པོ་འི་བསྟེན་བཀུར་བ་ ^{<«གཡུང་»ལི་»ལེ་»ལྷོར་»ཙོ་»ལོག་»པར།>} བགྱིད་ནི། །
 j'offrirai (lit. ferai) [mes] services à Précepteur tant que je serai
 en vie. »
 བྱ་
 « Enfant,
 བྱོད་ཇི་ལྟར་དགའ་བ་བཞིན་གྱིས་ཤིག །
 fais comme il te plaît. »

Quelque temps plus tard, des moines lui demandèrent :

« Petits-Yeux, pourquoi ne prends-tu pas les vœux complets ?

— Je dois repayer la bonté de Précepteur, répondit-il. Pour pouvoir le servir, je resterai novice toute ma vie.

— En quoi ton précepteur fut-il si bon à ton égard ? » demandèrent-ils. Il leur raconta son histoire en détail.

དེ་ནས་ཕྱིས་དེ་ལ་དགོ་སྟོང་རྣམས་གྱིས་སྟུམ་པ།
 Ensuite, les moines lui dirent : «
 མིག་རྒྱ་
 Petits-Yeux,
 བྱོད་ཅི་འདྲིའི་བསྟེན་པར་རྫོགས་པར་མི་བྱེད།
 pourquoi ne prends-tu pas l'ordination complète (lit. parachever
 l'approche [de la libération]) ? »
 དེས་སྟུམ་པ།
 Il répondit : «

བདག་གིས་མཁན་པོ་འི་བླ་བས་བ་དགོས་ཏེ།

Je dois repayer la bonté de Précepteur, et

བདག་ཇི་སྲིད་འཛོམས་བར་དུ་དགེ་ཚུལ་བར་ <«གཡུང་» «ལི་» «པེ་» «རྩར་» «ཙོ་» «ཞོལ་» ལར། > འདུག་བཞིན་དུ་དེའི་བསྐྱེད་བཀུར་བྱེད་དོ།

je lui offrirai (lit. ferai) [mes] services tant que je serai en vie en étant un novice. »

དེ་དག་གིས་སྒྲུབ་པ།

Ils dirent : «

ཁྱོད་ལ་མཁན་པོས་ལྷག་པར་བླ་བ་ཅི་ཞིག་བཏགས་ <«གཡུང་» ཅིག་བཏགས། >།

Quelle bonté spéciale (lit. supérieure) Précepteur t'a octroyé ? »

དེ་ནས་དེས་དགེ་སློང་དེ་དག་ལ་གཏམ་དེ་ <«གཡུང་» བཏམ་དེ། «ཙོ་» གཏམ་ཏེ། > རྒྱས་པར་བསྟེན་ནས།

Ensuite, il raconta à ces moines cette histoire en détail (lit. vastement) et

« Vénérable, demandèrent les moines au Bienheureux, quelles actions ont valu à Petits-Yeux de naître parmi les chiens ? Si l'honorable Śāriputra ne s'était pas occupé de lui, il aurait dû naître cinq cent fois de suite parmi les chiens. Quelles actions lui auraient valu ces naissances animales ? Après avoir été un chien, quelles actions lui ont valu de naître parmi les hommes dans une famille qui vit dans l'opulence, qui possède de grandes richesses et d'innombrables biens ? Quelles actions a-t-il réalisées pour vous contenter, Bienheureux, et ne rien faire qui vous mécontente ? Quelles actions lui ont valu de se retirer du monde selon votre enseignement, d'éliminer toutes les émotions perturbatrices et de manifester l'état d'arhat ? Quelles actions lui ont valu de si petits yeux ?

དགེ་སློང་དེ་ <«ལི་» «རྩར་» «ཞོལ་» ལར། > དག་གིས་སངས་རྒྱལ་བཅོམ་ལྷན་འདས་ལ་ཞུས་པ།

ces moines demandèrent au Bienheureux Bouddha : «

བརྩུན་པ་

Vénérable,

མིག་རྒྱུད་གིས་ལས་ཅི་བགྱིས་ན།

quelles actions Petits-Yeux a réalisées pour que

ལས་དེའི་ <«གཡུང་» «པེ་» «ལྷོ་» ལར། > རྒྱས་པར་སླིན་པས་བྱིར་སྐྱེས་ལ།

le résultat de ces actions fasse qu'il naisse dans [la condition] de chien ? Puis,

གཤམ་ཏེ་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་འི་བྱས་མ་བསམས་སུ་ལགས་ན།

[que] si l'honorable Śāriputra n'avait pas pensé à lui,

ཆོ་རབས་ལྷ་བརྒྱུར་བྱི་འབའ་ཞིག་ཏུ་དེ་ལྷོ་སྐྱེས་ལགས།

il naisse cinq-cent vies de suite uniquement dans [la condition de] chien ?

ལས་ཅི་བགྱིས་ན་

Quelles actions a[-t-il] réalisées pour que

ལས་དེའི་རྒྱས་པར་སླིན་པས་བྱི་ལས་གི་འཕྲོས་ཏེ།

le résultat de ces actions [fassent que] mourant de [la condition de] chien,

སྤར་མའི་ནང་དུ་ལྷག་ཅིང་མོར་མང་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྐྱེས་ནས།

il naisse à nouveau dans [la condition des] humains dans une lignée familiale qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses)

richesses et de nombreux (lit. grands) biens. Ainsi,

འདིས་བཅོམ་ལྷན་འདས་མཉེས་པར་བགྱིས་ཏེ།

qu'il contente le Bienheureux et

Les actes de ceux possédant un corps, ne se détérioreront pas même après cent kalpas.

ཚོགས་ཤིང་དུས་ལ་བབ་པ་ན།

Lorsque [les causes et les conditions] sont rassemblées et que le moment est venu,

འབྲས་བུ་ཉིད་དུ་སྐྱིན་པར་འགྱུར།

elles mûrissent dans leur propre résultat.

Moines, dans un passé lointain de cet éon fortuné, quand les hommes vivaient vingt mille ans, le Tathāgata, l'Arhat, le complet et parfait Bouddha, celui doté de la sagesse pour voir et de la concentration pour avancer, le Sugata, le Connaisseur des êtres des trois mondes, l'insurpassable Cocher pour les êtres à guider, l'Enseignant des dieux et des hommes, le complet et parfait Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde.

དགེ་སློང་དག་

Moines,

སྤྱིན་བྱུང་བ་འདས་པའི་དུས་ན། བསྐྱལ་པ་བཟང་པོ་འདི་ཉིད་ལ་སྤྱེད་གྲུབ་པའི་^{<«སྐུ་»རྒྱུ་>}ཚོ་ལོ་ཉི་ལྔ་བུ་པ་ན། ཡང་དག་པར་ཚོགས་པའི་སངས་རྒྱུས་ཅིག་^{<«ཙྰ»རྒྱུ་མཁུ་>}
> པ་དང་ཞབས་སུ་ལྷན་པ་བདེ་བར་གཤེགས་པ་འཛིག་རྟེན་མཁུ་སྤྱོད་པ་སྤྱོད་པ་གཏུལ་བྱའི་ལ་ལོ་སྤྱིར་བཏགས། ལྷན་མེད་པ་ལྷ་དང་མི་རྣམས་ཀྱི་སྤྱོད་པ། སངས་རྒྱུས་
བཅོས་ལྷན་འདས་འོད་སྤང་ཞེས་བྱ་བ་འཛིག་རྟེན་དུ་བྱུང་སྟེ།

à un moment du passé qui s'est déroulé auparavant, pendant ce même éon fortuné, quand la durée de vie des personnes pouvaient [atteindre] vingt-mille ans, le complet et parfait bouddha, celui doté de la vision et des jambes, le sugata, le connaisseur du monde, l'insurpassable cocher des êtres à guider, l'enseignant des dieux et des hommes, le Bienheureux Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde et

À cette époque, dans la ville de Vārāṇasī, un père de famille vivait dans l'opulence et possédait de grandes richesses. D'innombrables biens lui appartenaient. Une armée de domestiques s'activaient dans ses larges propriétés. On eut dit qu'il possédait les richesses du dieu Vaiśravaṇa ou encore qu'il rivalisait de fortune avec lui. Un jour, son épouse tomba enceinte.

དེའི་ཚེ་གོང་ཁྱེད་ལྷན་པ་སྤྱི་ཆ་ཁྱེད་ཀྱིས་བདག་ཕྱག་ཅིང་མང་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བ། ཡོངས་སུ་འཛིན་པ་ཡངས་ཤིང་རྒྱ་ཆེ་བ། རྣམ་ཐོས་ཀྱི་བྱའི་ཚོར་དང་ལྷན་པ།

རྣམ་ཐོས་ཀྱི་བྱའི་ཚོར་དང་འབྲན་པ་ཞིག་^{<«གཡུང་»«ལི་»«ལེ་»«ཙྰ»གཅིག་>}གནས་ཏེ།

À cette époque, dans la ville de Vārāṇasī, un homme vivait dans l'opulence et possédait beaucoup de richesses. Ses biens étaient grands. Ses possessions étaient étendues et vastes. Il possédait la richesse de Vaiśravaṇa. Il possédait des richesses rivalisant avec celles de Vaiśravaṇa. Et

ཕྱི་ཞིག་ན་དེའི་རྒྱུང་མ་ལ་བྱ་ཆགས་ནས།

plus tard, son épouse tomba enceinte et

Environ neuf mois plus tard, elle donna naissance à un fils bien proportionné, dont la beauté réjouissait la vue. Devenu un jeune homme, il ressentit de la dévotion pour l'enseignement du complet et parfait bouddha Kāśyapa. Il se retira du monde avec la permission de ses parents.

དེ་རྒྱུ་བ་དགུ་འམ་བཅུ་ལོན་པ་དང་

après que soient passés neuf ou dix mois,

བྱུང་གཟུགས་བཟང་ཞིང་། བཟླ་ <«ལི་»«ལྷར་»«ཚོ་»ལྟ། «ཞོལ་»བཟླ།> ན་སྤྱག་ལ་མཛེས་པ་ཞིག་བཅས་ནས།
 un fils au corps harmonieux (lit. noble), qui était beau et agréable
 au regard naquit, et
 དེ་གང་གི་ཚེ་ཆེར་སྤྱེས་པ་དེའི་ཚེ། དེས་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྤང་གི་བཟུན་ <«གཡུང་»ལྟ།> བ་ལ་དད་པ་རྙེད་ནས།
 quand il eut grandi, il conçut de la dévotion pour l'enseignement du
 complet et parfait Bouddha Kāśyapa, et
 བ་མ་ལ་གསོལ་དྲི་
 il demanda [la permission] à ses parents et
 རབ་ཏུ་བྱུང་ངོ་། །
 se retira du monde.

Moine, il étudia le Tripiṭaka et devint un enseignant doté des connaissances et de
 l'éloquence qui libère autrui. Des habits, de la nourriture, des couvertures, des coussins,
 des médicaments et des fournitures médicales lui étaient offerts. “Voilà qui est bien,
 pensa-t-il. Je peux désormais aider ceux qui vivent une vie chaste avec tout ce que je
 reçois comme dons et comme marques de respect.” Ainsi, il servit les deux saṅghas
 conformément au Dharma.

རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་
 Après s'être retiré du monde,
 རྩོ་སྤྲོད་གསུམ་བསྐྱབས་དྲི།
 il étudia les trois corbeilles et
 དེ་རིག་ <«གཡུང་»«ལི་»«ལེ་»«ལྷར་»«ཚོ་»རིགས།> བ་དང་གྲོལ་བའི་སྤྱོད་པ་དང་ལྷན་པའི་ཚོས་སྤྲོ་བ། གོས་དང་ཟས་དང་མལ་ཆ་དང་སྟན་ <«གཡུང་»«ལེ་»བཟུན།> དང་ནད་
 གསོས་དང་སྤྲན་ཐོང་རྒྱུ་སྤྲོད་པར་བྱུང་ནས།
 il [devint] un enseignant du Dharma qui possédait les connaissances
 et l'éloquence pour libérer. Il recevait (lit. obtenait) des habits,
 de la nourriture, des couvertures, des coussins, des médicaments et
 des fournitures médicales et
 དེས་ <«གཡུང་»«ལེ་»དྲི།> བསམས་པ་
 il pensa : «
 མ་ལ་
 Décidément,
 བདག་གིས་རྙེད་པ་དང་བཀྲར་སྤྱིའི་སྤྱོད་ནས། རྙེད་པར་བྱ་བ་རྙེད་པ་གང་ཡིན་པ་དེས། བདག་གིས་ཚངས་པ་མཚུངས་པར་སྤྱོད་པ་རྒྱུ་སྤྲོད་པ་མན་གདགས་
 [10b]པར་བྱ་གོར་ <«གཡུང་»གོ།> མ་ཆག་སྤྲོས་དུ་
 toutes ces choses nécessaires (lit. à obtenir) que j'obtiens comme
 dons et comme marques de respect, je les emploierai assurément (lit.
 sans doute) au bénéfice (lit. faire le bien) de ceux qui vivent une
 vie chaste (lit. suivre le brahmacharya).
 བསམས་ནས།
 pensa-t-il. Puis,
 ཚོས་བཞིན་དུ་དགོ་འདུན་གྱི་ཞལ་ཏ་བྱས་དྲི།
 il servit la saṅgha en accord avec le Dharma et

Quelque temps plus tard, ce fut le tour d'un moine qui était un arhat de servir la
 boisson du soir. Fourbu de l'avoir servie à toute la communauté, il retourna à sa hutte
 et s'assit les jambes croisées. Un peu plus tard, le moine qui servait la saṅgha voulut de
 cette boisson pour ses bienfaiteurs.

དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་^{<«གཡང་»«ལེ་»བཞིན།>} ན་དག་སློང་དག་བཅོམ་པ་ཞིག་ལ་ཕྱི་རྒྱུ་གུ་སྤྱོད་པའི་རེས་བབ་ནས།
 ensuite, plus tard, ce fut le tour d'un moine arhat de servir la
 boisson du soir et
 དེས་དག་འདུན་ལ་གུང་སྤྱོད་པའི་འོག་ཏུ་ལུས་ངལ་ཏེ་
 après avoir fait la tournée de la boisson du soir à la saṅgha, il se
 sentit fatigué (lit. son corps fut fatigué) et
 གནས་ཁང་དུ་སོང་ནས་
 il se rendit dans sa hutte (lit. sa demeure) et
 སྤྱིལ་མོ་གུང་^{<«གཡང་»དཀྱིལ་མོ་བཟང་། «ལེ་»ཀྱིལ་མོ་དཟང་། «ལེ་»དཀྱིལ་མོ་དཟང་། «ཙོ་»སྤྱིལ་མོ་དཟང་།>} བཅས་ཏེ་^{<«གཡང་»«ལེ་»སྤྱོད་།>}
 prit la posture des jambes croisées et
 འདུག་གོ་
 s'y maintint.
 དེ་ནས་ཞལ་ཏུ་བྱེད་པ་དེའི་སྤྱིན་བདག་རྣམས་ལ་གུང་^{<«གཡང་»+པ་«ལེ་»ལེ་།>} སྤྱོད་པའི་པར་བྱུང་ནས།
 Ensuite, il y eut besoin de la boisson du soir pour les bienfaiteurs
 du moine qui servait [la saṅgha] et

Quand il demanda de qui était-ce le tour de la servir, on lui répondit que c'était le tour
 de ce moine-là. Il se mit aussitôt en colère et plissa les yeux en criant : “Hé! Toi qui a les
 yeux comme ça, tu auras affaire à moi!”

དེས་དག་སློང་གཞན་དག་ལ་སྤྱོད་པ།
 il dit aux autres moines : «
 དེང་གུང་སྤྱོད་པའི་ཞལ་^{<«གཡང་»སྤྱོད་།>} ཏུ་བྱེད་པའི་རེས་སུ་^{<«གཡང་»«ལེ་»སྤྱོད་།>} ལ་བབ།
 De qui est-ce le tour de servir la boisson du soir ? »
 དེ་དག་གིས་སྤྱོད་པ།
 Ils dirent : «
 དག་སློང་ཆེ་གོ་མོ་ཞིག་ལ་བབ་གོ།
 C'est le tour (lit. ça tombe sur) du moine “untel”. »
 དེ་ནས་ཞལ་ཏུ་བྱེད་པ་དེ་^{<«གཡང་»«ལེ་»«ལེ་»«སྤྱོད་»«ཙོ་»«ལོས་»དེ།>} ལོས་ནས་
 Alors, celui qui servait [la saṅgha] se mit en colère et
 མིག་བཙུམས་ཏེ་
 il ferma les yeux et [dit :]
 མིག་འདི་འདྲ་^{<«སྤྱོད་»དེ།>} བ་དེ་ཡིན་པ་ལྟ་ཞེས་
 « Le moine dont les yeux sont comme ça, il va m'entendre (lit.
 regardez [ce que je vais lui faire]) »
 སྤྱོད་པོ།
 dit-il.

Il alla droit chez cet arhat et lui dit : “Vénérable, pour vous, je rends heureux les
 bienfaiteurs et les donateurs. Je vous procure tout le nécessaire à la vie quotidienne. Et
 vous? Vous profitez de ce que je vous offre avec dévouement pour passer votre temps à
 dormir comme un chien terré dans sa niche?”

དེ་སྐད་སྤྱོད་ནས།
 Après avoir dit ceci,
 དག་བཅོམ་པ་དེ་གལ་བ་དེར་དོང་སྤྱིན་ནས་
 il se dirigea et alla à l'endroit où se trouvait cet arhat et
 སྤྱོད་པོ།
 dit-il.

dit : «
 བརྟན་པ་
 Vénérable,
 བདག་ནི་ཁྱེད་གྱི་ཕྱིར་སྤྱོད་བདག་དང་སྤྱོད་པ་པོ་རྣམས་དག་འབར་བྱས་ནས།
 pour vous, je rends heureux les bienfaiteurs et les donateurs et
 ཡོ་བྱད་ཐམས་ཅད་ཀྱིས་བསྐྱོན་བཀྲར་བྱེད་ན་
 je vous sers [en t'offrant] tous les objets [nécessaire à la vie
 quotidienne]. Pendant ce temps,
 ཁྱེད་ནི་བདག་གི་དད་པས་བྱིན་པ་ལ་ རྟོངས་སྤྱོད་ནས་ <«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«རྣང་»«ཙོ་»«ཞོལ་»ལ།>
 vous faites usage de ce que je vous offre avec dévouement (lit. avec
 dévotion) et
 ཁྱི་བཞིན་དུ་ཚར་དུ་ཞུགས་ནས་
 comme un chien, vous entrez dans votre niche (lit. nid) et
 ཉལ་ཞིང་འདུག་གས་ཞེས་
 vous passez votre temps à (lit. restez) à dormir ? »
 བྱས་སོ། །
 dit-il.

L'arhat ne pouvait pas le laisser errer dans le samsara et subir d'atroces souffrances du fait des émotions qui le contrôlaient et le perdaient. Pour lui venir en aide, il lui demanda :

“Sais-tu qui je suis et qui tu es toi-même ?

— Mais bien sûr ! Vous êtes une personne qui s'est retirée du monde et moi aussi ! lança-t-il.

— Il est vrai que nous nous sommes tous deux retirés du monde, dit l'arhat, mais tu es un être ordinaire lié par toutes les émotions tandis que je suis un arhat définitivement libéré de tous les liens. Donc, confesse ces paroles blessantes en les reconnaissant.

Sinon, il est certain que tu erreras dans le saṃsāra et que tu subiras de grandes souffrances !” Pris d'un regret amer, il se prosterna aux pieds de ce moine, lui demanda pardon et redoubla de dévouement pour servir le Bouddha, le Dharma et la Saṅgha. Il vécut chastement toute sa vie, servant la saṅgha en accord avec le Dharma.

དེ་ནས་དགྲ་བཅོམ་པ་དེས་བསམས་པ།
 Alors, cet arhat pensa : «
 ཉོན་མོངས་པ་འདི་ནི་དམས་ <«གཡུང་»«པེ་»«རྣང་»ལ།> མིང་ཉམས་པར་གྱུར་ཏེ།
 Cette [personne] perturbée est enserrée et perdue [par ses émotions].
 འཁོར་བ་ན་འཁོར་ཞིང་སྤྱག་བསྐྱེད་ཆེན་པོ་རྒྱེད་ན་མི་རུང་ངོ་སྤྱོད་དུ་
 Il n'est pas acceptable qu'elle erre dans le samsara et subisse (lit.
 obtienne) de grandes souffrances. »
 བསམས་ནས་
 pensa-t-il.
 འདི་འི་ར་ <«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«རྣང་»ལ།> མདའ་བྱ་དགོས་སོ་སྤྱོད་ཀྱི་ <«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«ཙོ་»ཏེ།>
 « Je dois l'aider » pensa-t-il, puis
 ཞལ་ཏེ་བྱེད་པ་དེ་ལ་ <«པེ་»དེས།> སྤྱོད་པ།
 il dit à celui qui servait [la saṅgha] : «
 བརྟན་པ་
 Vénérable,

ཁྱོད་ཀྱིས་ང་སྤྱི་ཡིན་པ་དང་། ཁྱོད་བདག་སྤྱི་ཡིན་པ་ཤེས་སམ།

Sais-tu qui je suis et qui tu es toi-même ? »

དེས་ <«རྩ་»«ཞུ་»—དེས།> གླུ་བ།

Il répondit : «

ངས་ཤེས་ཏེ།

Je le sais :

ཁྱོད་ཀྱང་རབ་དུ་བྱུང་བ་ཡིན་ལ་

vous êtes une personne qui s’est retirée du monde et

ང་ཡང་རབ་དུ་བྱུང་བ་ཡིན་ནོ། །

je suis aussi quelqu’un qui s’est retiré du monde. »

དག་བཅོམ་པས་གླུ་བ།

L’arhat dit : «

འུ་བུ་ཅག་གཉིས་རབ་དུ་བྱུང་བར་འདྲ་མོད་ཀྱི་

Il est vrai que nous sommes semblables en tant que personnes qui se sont retirés du monde, mais

ཁྱོད་ནི་བཅིང་བ་ <«གཡུང་»«འི་»«ཤེས་»«རྩ་»«ཅོ་»བཅིངས་པ།> ཐམས་ཅད་ཀྱིས་བཅིངས་པའི་སོ་སོའི་སྤྱོད་པ་ཡིན་ལ།

tu es un être ordinaire que tous les liens enserrent, et

ང་ནི་བཅིང་བ་ <«ཁྱུ་»བཅིངས་པ།> ཐམས་ཅད་ལས་ངེས་པར་གྲོལ་བའི་དག་བཅོམ་པ་ཡིན་ན་

je suis un arhat qui est définitivement libéré de tous les liens.

C’est pourquoi,

ཁྱོད་ཀྱིས་ཚིག་ཐུབ་པོ་གླུ་བ་ཀྱིས་ <«ཞུ་»གི།>

puisque tu as dit des paroles blessantes (lit. rugueuses),

ཉེས་པ་ལ་ཉེས་སོ་ཞེས་

[concernant] ta mauvaise action, [dis] « J’ai mal agi » et

བཤགས་པར་གྱིས་ཤིག །

confesse-toi.

ཁྱོད་འཁོར་བ་ན་འཁོར་ཞིང་

Tu errerais dans le samsara et

སྤྱག་བསྐྱལ་ཆེན་པོ་རྙེད་ཏེ་ <«གཡུང་»«འི་»«ཤེས་»«རྩ་»«ཅོ་»«ཞུ་»—དེ།> དེ།

subirais de grandes souffrances ! »

དེ་སྐད་ཐོས་པའི་མོད་ལ་ཞལ་ཏེ་བྱེད་པ་དེ་ <«གཡུང་»«འི་»«ཤེས་»«རྩ་»«ཅོ་»«ཞུ་»—དེ།> འགྱོད་པ་ཆེན་པོ་སྤྱུས་ཏེ།

En entendant ceci, celui qui servait [la saṅgha] donna naissance à un regret intense (lit. grand) et

འགྱོད་པ་ཆེན་པོ་སྤྱུས་ནས།

regrettant fortement [ses agissements],

དག་སྦྱོར་དེའི་ཀླང་པ་ལ་ཕྱག་འཆལ་ཏེ།

il se prosterna aux pieds de ce moine et

བཞེད་པ་གསོལ་ནས་

demanda son pardon et

ལྷག་པར་ཡང་སངས་རྒྱས་དང་། ཆོས་དང་དག་འདུན་ལ་བསྟེན་བཀྲུང་བྱས་སོ། །

servit plus encore le Bouddha, le Dharma et la Saṅgha.

དེས་ཆོག་ཅིག་དུ་ཆངས་པར་སྦྱོད་པ་སྦྱད་དེ་

Il vécut chastement toute sa vie, puis

ཆོས་བཞིན་དུ་དག་འདུན་གྱི་ཞལ་ཏེ་བྱས་ནས།

il servit la saṅgha en accord avec le Dharma et

Au moment de mourir, il formula le souhait suivant : “Quelle merveille ! Je me suis retiré du monde selon l’enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. J’ai servi la saṅgha en accord avec le Dharma. Par ces racines vertueuses, où que je naisse, puissé-

je toujours me trouver dans une famille qui vit dans l'opulence, qui possède de grandes richesses et d'innombrables biens. Puissé-je être beau, bien proportionné et réjouir la vue par ma beauté. Par mes actes, puisse-je contenter le Bienheureux Bouddha que deviendra le jeune brahmane Uttara, selon la prophétie du complet et parfait bouddha Kāśyapa. Puissé-je ne rien faire qui le mécontente. Puissé-je me retirer du monde d'après son enseignement, éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifester l'état d'arhat. Puissé-je ne pas devoir subir les conséquences d'avoir dit des paroles blessantes à ce moine qui vivait une vie chaste."

འཆི་ཀར་ <«ཆི་ཀར་»གད།> སྤྱོད་ལས་བདེ་པ།

fit ce souhait au moment de mourir : «

ཀྲི་ས་

Quelle merveille !

བདག་གིས་ཡང་དག་པར་རྒྱུ་ལོད་སྤངས་ཀྱིས་འོད་སྤང་གི་བསྟན་པ་ལ་ཆོ་གཅིག་ཏུ་ཆོངས་པར་སྤྱོད་པ་སྤྱད་པ་དང་། ཆོས་བཞིན་དུ་ཞལ་ <«འོད་»གད།> ཏུ་བྱས་

པའི་དགེ་བའི་རྩ་བ་འདིས་ན་ <«གཡང་»འོད་ཀྱི།> བདག་གང་དང་། གང་དུ་སྤྱོད་པ་དེ་དང་དེར་ཅི་ནས་སྤྱག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་འོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་ <«གཡང་»ཆེ། «འོད་»ལཱ།

> རིགས་སུ་སྤྱོད་བར་ཤོག་ཤིག །

J'ai vécu chastement une vie toute entière selon l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa et j'ai servi [la saṅgha] en accord avec le Dharma. Par ces racines de vertus, où (lit. où et où) que je naisse, puisse-je toujours (lit. à chacun de ces endroits) naître dans une lignée familiale qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens.

ཡང་དག་པར་རྒྱུ་ལོད་སྤངས་ཀྱིས་འོད་སྤང་གིས་བྱས་ཟེའི་བྱེད་སྤངས་ལུང་བསྟན་པ་གང་ཡིན་པའི་སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྷན་འདས་དེ་བདག་གིས་མཉམ་པར་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག །

Puisse-je contenter par mes actes le Bienheureux Bouddha que [deviendra] le jeune brahmane Uttara [d'après] la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa.

མི་མཉམ་པར་བྱེད་པར་ས་གྱུར་ཅིག །

Puisse-je ne rien faire qui le mécontente.

དེ་ཁོ་ནའི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས།

S'étant retiré du monde d'après son (lit. à lui-même) enseignement et ôté les racines de la sagesse, après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,

དག་པོམས་པ་ཉིད་མཐོན་སྤངས་དུ་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག །

puisse-je manifester l'état d'arhat (lit. l'arhat-même).

བདག་གིས་ཆོངས་པ་མཚུངས་པར་སྤྱོད་པ་ལ་ཆོག་ཏུ་བཤོ་སྤྱོད་པའི་སྤྱི་ག་པའི་ལས་དེའི་འབྲས་བུ་བདག་གིས་ཆེད་པར་ས་གྱུར་ཅིག ། ཅེས་

Puisse-je ne pas obtenir le résultat de l'action d'avoir dit des paroles blessantes (lit. rugueuses) à ce [moine] vivant une vie chaste »

བྱས་སོ། །

dit-il.

Voyez-vous, moines, à cette époque, celui qui servait la saṅgha est le novice Petits-Yeux. Il devint cinq cent vies de suite un chien du fait des paroles blessantes qu'il proféra contre cet arhat. Si le moine Śāriputra ne s'était pas occupé de lui, il serait encore devenu un chien cinq cent vies d'affilée.

དག་སྤྱོད་དག་

« Moines,

ཇི་སྐྱེས་དུ་སེམས།

qu'en pensez-vous ?

དེའི་ཆོ་དཔེ་དུས་ན་ཞལ་ཏུ་བྱེད་པར་གྱུར་པ་གང་ཡིན་པ་དེ་ནི། དག་ཚུལ་པ་^{<«གཡུང་»«ལི་»«ཤེས་»«ཙཱ་»«ཞལ་»པ།>} མིག་ཚུར་འདི་ཉིད་ཡིན་ཏེ།

À cette époque, celui qui servait [la sangha] est le novice Petits-Yeux lui-même et

དེས་དེར་དགྲ་བཅོམ་པ་དེ་ལ་ཆོག་ཕྱབ་པོ་སྐྱེས་པའི་ལས་དེའི་ནམ་པར་སྤྲིན་པས། ཆོར་བས་ལྷ་བརྒྱར་བྱིར་སྤྲིན་ཏེ།

le résultat de l'action d'avoir dit ces paroles blessantes (lit. rugueuses) à cet arhat le fit naître cinq cent vies de suite comme chien et

གལ་ཏེ་དག་སྤྲོད་ཀྱི་རིའི་བྱས་མ་བསམས་སུ་ཟེན་ན།

si le moine Śāriputra n'avait pas pensé [à lui],

ཕྱིན་ཅད་^{<«གཡུང་»«ཤེས་»«ཙཱ་»«ཞལ་»ཟད།>} གྱར་ཆོར་བས་ལྷ་བརྒྱའི་བར་དུ་བྱི་འབའ་ཞིག་ཏུ་དེུ་སྤྲིན་པོ་^{<«ཞལ་»སྤྲོད།>} ||

par la suite, il serait aussi né uniquement parmi les chiens pendant cinq cent vies d'affilée.

Imiter les yeux de l'arhat sous l'emprise de la colère, les plisser en disant : “Hé! Toi qui as les yeux comme ceci, tu auras affaire à moi!” lui valut d'avoir les deux yeux plissés, bien qu'il bénéficie aujourd'hui d'une vie humaine.

སྤྲོས་ནས་

S'étant mise en colère,

དེས་དགྲ་བཅོམ་པ་དེ་ཉིད་གྱི་^{<«གཡུང་»«ཤེས་»«ཙཱ་»«ཞལ་»ཀྱིས།>} མིག་ལྷར་བཅོམ་ཏེ།

avoir imité les yeux de cet arhat et

མིག་བཙུམས་ནས་

avoir fermé les yeux et [dit :]

མིག་འདི་འདྲ་བ་དེ་ཡིན་པ་ལྷ་ཞེས་

« Le moine dont les yeux sont comme ça, il va m'entendre (lit. regardez [ce que je vais lui faire]) »,

སྐྱེས་པའི་ལས་དེའི་ནམ་པར་སྤྲིན་པས་^{<«གཡུང་»«ལི་»«ཤེས་»«ཙཱ་»«ཞལ་»པ།>} ནི། ད་ལྟར་མིར་སྤྲིན་ན་ཡང་

le résultat de l'action d'avoir dit [ceci] [fait que] même s'il est maintenant né chez les humains,

མིག་གཉིས་འདི་འདྲ་བར་གྱུར་ཏོ། །

ses deux yeux sont devenus comme ceci.

Au moment de mourir, il formula le souhait de toujours naître dans une famille qui vit dans l'opulence, qui possède de grandes richesses et d'innombrables biens. C'est pourquoi il est né dans une famille aussi fortunée. Il formula aussi le souhait de contenter par ses actes le Bienheureux Bouddha que deviendrait le jeune brahmane Uttara, selon la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, de ne rien faire qui le mécontente, de renoncer au monde selon son enseignement, d'éliminer toutes les émotions perturbatrices et d'actualiser l'état d'arhat.

དེས་དེར་སྤྲོན་ལས་བཏབ་སྟེ།

Avoir fait ce souhait, («

ཀྱིས་

Quelle merveille !

དག་བའི་རྩ་བ་འདིས་ན་^{<«གཡུང་»«ཤེས་»«ཙཱ་»«ཞལ་»ཀྱི།>} བདག་ཅི་ནས་ལྷག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྟོན་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྤྲི་བར་ཤོག་ཤིག །

Par ces racines vertueuses, puissé-je toujours naître dans une lignée

ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་ལུང་གིས་[11b]བམ་ཟེའི་ཁྱེའུ་^{འུ་ལྟུང་ལྟུང་།}བླ་མ་ལུང་བསྟན་པ་གང་ཡིན་པའི་སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྷན་འདས་དེ་
བདག་གིས་མཉེས་པར་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག །

མི་མཉེས་པར་བྱེད་པར་མ་གྱུར་ཅིག ། <«ཙྰ»+མི་མཉེས་པར་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག>

དེ་ཁོ་ནའི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས།

ཉོན་མོངས་པ་གམས་ཅད་སྤངས་ <«ཡི»«ཙ»སྤངས།> ༡༩

དགྲ་བཅོམ་པ་ཉིད་མངོན་སུམ་དུ་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག་ཅེས་

ལྷན་པའི་ གསུང་རྒྱུ་ཡི་དོན་གྲུབ་ཀྱི་ དམུག་ལྟ་བུ་ཅིང་ཉོར་མར་པ་ཁོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་རིགས་ལྟ་སྤྱེས་ཏེ།

Moines, je suis devenu en tout point l'égal du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. J'ai obtenu une force égale à la sienne, des moyens habiles et des actes égaux aux siens. Ainsi, il m'a contenté et n'a rien fait qui me mécontente. Il s'est retiré du monde selon mon enseignement. Il a éliminé toutes les émotions perturbatrices et il a manifesté l'état d'arhat. »

ར་ཡང་དག་པར་སྒྲིགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྔེ་དང་མཉམ་པ་དང་ཡུགས་མཉམ་པ་དང་མཛད་པ་མཉམ་པ་དང་ཐུབས་མཉམ་པ་བརྟེན་

Je suis devenu en tout point (lit. très) l'égal du complet et parfait
Bouddha Kāśyapa, j'ai obtenu une force égale [à la sienne], des
moyens [habiles] égaux [aux siens] et des actes égaux [aux siens],

ད་ <«ཡེ»> > | ཉིད་གྱི་ <«གཡུང་»> <«ལི་»> <«ཡེ»> <«ལྷུང་»> གྱིས། > བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

ཉོན་མོངས་པ་བཅས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མངོན་སུམ་དུ་བྱས་སོ། །

il a manifesté l'état d'arhat. »